ACCIDENT MORTEL A SECLIN

M. Delassy, âgé de 20 ans, ouvrier maçon, demeurant à la Madeleine, travaillait à la filature de M. Dupuis, lorsque tombé d'un échafaudage haut de neuf mètres et s'est tué sur le carreau du pavé.

Annonciades. — *Incendie.* — Un violent incendie a éclaté dans cette commune, lundi vers une heure du matin, et a dévoré deux maisons appartenant à M. Plisnier. Plusieurs Espagnols, venus au gagne-pain de Seclin.

Les dégâts prouvé être évalués à environ 5,000 francs, il y a assurance.

On a remarqué et cette circonstance a dévoué les pompiers d'Annœulin.

Pecquencourt. — *Accident.* — Samedi dernier, le sieur Adolphe Bo rré, employé aux travaux des eaux potables de la ville de Tourcoing, à Pecquencourt, est tombé dans un puits profond de 30 mètres, sur le plancher étant, dans le fond. Il reçut une fracture au cou et expira peu après deux heures du soir. Le malheureux avait, après connaissance. Il était transporté à Douchy où il a été inhumé lundi matin.

AVESNES

Le concours musical

Ainsi que nous l'avons déjà dit la réunion du concours d'harmonie et de fanfares organisée par la ville d'Avesnes le 13 mai (fête même de la Pentecôte) dépasse les espérances du comité et sera sans contredit l'un des plus brillants des concours de l'année 1904.

En parcourant la liste des sociétés inscrites nous relevons les noms d'un grand nombre de fortes sociétés françaises et belges, ce qui indique que la ville aura comme dans les premières éditions, supérieures à l'excellence, amené peut l'épreuve d'honneur.

En division supérieure se rencontrent les deux fanfares de Trélon, jouant toutes les deux la très belle marche sur Rhadamès de Meyerbeer, en première divi ion l'on remarque Montceau et Bouè, l'harmonie des établissements Hronx de Saint-Ouen-Nord et en division d'excellence, la grande fanfare des verreries de Saint-Roistère, dirigée par M. Dagnelies. Cette fanfare qui compte 50 exécutant jouera l'difficile polonia se de Strauss-et Meyerbeer, jouée pour son chef.

Parmi les musiques belges nous citerons en division supérieure l'Harmonie des anciens pompiers d'Ypres, puis Moutiers-sur-Sambre, la Sainte-Cécile de Croix et en première division la fanfare de Jumet.

Une fillette brûlée vive à Hautmont

Hier, vers une heure de l'après-midi, Mme Halot, demeurant rue Neuve à Hautmont, s'absenta de sa chambre, laissant seules ses deux petites filles Agnès l'une de 5 ans; l'autre de 3 ans. Quand elle revint, elle trouva la plus jeune gisant sur le plancher entièrement carbonisée. Près du corps de l'infortunée bébé du papier et des allumettes brûlés expliquent la cause du drame effrayable qui s'était passé dans la chambre. Les époux Halot habitent Hautmont que depuis un mois.

HAZEBROUCK

Bailleul. — *Une maîtrise en vadrouille.* — Plusieurs membres de la maîtrise de St-Vaast, ayant éprouvé le besoin de rompre le silence passablement régnant, ont adressé la lettre suivante au directeur de la *Bailleuloise*, en réponse à deux pamphlets anonymes parus dernièrement, et qui prenaient vivement à partie la maîtrise et le doyen Cambrésien:

Monsieur J. Ficheroulle,

Directeur du journal *La Bai teuloise*,

Nous vous prions de vouloir bien être notre interprète pour remercier chaleureusement ce bienfai eur généreux et inconnu qui l'il autour de notre société et en vous adressant une réponse aussi sévère que gratuite pour nous et dispendieuse pour lui.

Nous sommes confus de sa bonté, et ce matin encore, grâce à son intervention, nous avons eu une affluence énorme; ce que voyan, et voulant nous montrer reconnaissants à son égard, et mériter les très grands sacrifices qu'il s'impose pour nous, nous nous chantérons à nouveau ce soir de façon à continuer à nous rendre dignes de sa très haute protection.

Veuillez agréer, etc.

Plusieurs membres de la maîtrise de Saint-Vaast.

Bailleul, le 3 mai 1904.

Cette lettre, écrite après quelques jours de réflexion et de... frusque, est non-seulement moins drôle, mais ne répond nullement aux attaques plus qu'on moins justifiées dont la maîtrise a été l'objet.

La réponse aurait dû être *nette* et non détournée.

A notre tour, nous posons la même question. Est-il vrai que lors d'une excursion à Dunkerque, quelques membres de ladite maîtrise ont compromis la réputation... d'innocence de leur société?

La parole est donc à notre *chaste* maîtrise.

Un musicien municipal qui connaît la maîtrise.

DUNKERQUE

Renflouement du croiseur Pâris. — Enfin! chez avec une vérité satisfaction que nous annonçons le renflouement du vaisseur sogie « *Jacquart-Fisher* Grâce à un moyen énergique employés et dernier mardi, le vaisseur gisant en nouvelles position à 1 heure 05 de l'après-midi et 1 heure 45 de l'après-midi le long de l'estacade.

Accident. — Un ouvrier brasseur, M. J.-B. Denin, 37 ans, habitant 51 Pot-sur-Mer, est tombé hier matin dans l'escalier de la brasserie Belle, rue de l'Abreuvoir.

Il tenait entre ses mains des tuyaux qui l'empêchèrent de se retenir, sa jambe gauche passa dans une rampe et il se brisa la cuisse, il dut faire un calme et mollet. Transporté rapidement en voiture à l'hôpital, le blessé y a reçu les soins nécessaires.

Chemin empiété. — Il est actuellement, le chemin d'un officier qui se trouvait morte à la Cassette vers 8 heures du soir, sur le chemin de l'ordonnance qui la garde et est parti à fond de train dans la direction de Rosendaël.

Arrivé rue de l'Ecluse, il ne jeta sur une voiture et se blessa gravement à la tête.

Malgré cela, il continua sa course et alla jusqu'au carrefour des cendres, où chargé, M. Roger, cultivateur, se rendant à Bergues, le prit et le conduisit à Rosendaël.

Tous ses renseignements y ont obtenu.

Gravelines. — *Tentative d'empoisonnement d'ouvrier.* — Lundi, à la pleine nuit, les manœuvres Armine et de Dunkerque et Le Champion de Gravelines ont pris de boisson. Un de ces gens qui, le lendemain, qu'avait été amené à la mairie et conduit à l'hôpital espagnole et l'ont conduit le lendemain à l'hôpital.

Ce dernier a son diambul, son gouvernait et deux ailes à balles causés.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

Les gymnastes à Gitry. — Aux magnifiques succès remportés par les gymnastes de Douai, ... succès dont nous avons parlé hier — il convient d'ajouter deux prix individuels décernés à MM. Moulogny et Laroy, classés le et le 30 concourants.

Le départ de Blangy. — Georges Desjardin, disparu de Blangy, dont nous avons parlé hier, a réintégré hier son domicile.

Desjardin avait tout simplement tiré une bordée à Lille. Après trois jours de noces conséquentes il est revenu ne possédant plus un sou des 156 francs qu'il avait touchés.

BÉTHUNE

Richebourg St-Vaast. — Une élection municipale complémentaire a eu lieu à Mametz chef-lieu de Richebourg St-Vaast. M. Henri Deb que, qui travaux a été élu par 183 voix sur 194 votants et 314 électeurs inscrits.

Auchel. — Charles Back-r, 35 ans, sûreté bronetteur à la fosse n° 5 ter-mines de Marles travaillait dans la veine Marque-tte, à l'étage de 260 mètres quand une énorme pierre se détachant de la voûte tomba sur lui et lui fractura le bras droit.

CALAIS

Accident mortel. — Lundi soir vers 5 heures, Mme Hanbert, demeurant rue de 47 ans, journalière, rue Margotin, au Courgain, stationnait sur la voie ferrée du tra-in Carnot. Elle demeurait le contre lors des passages d'un wagon, lorsqu'elle qu'elle fut surpriss par l'arrivée de plusieurs wagons mis en manœuvre par un chaval.

Elle a eu la poitrine aplatie entre deux tampons Malgré la chute elle a encore eu la force d'élever au-dessus de sa tête l'enfant qu'elle portait dans ses bras. Aussitôt dégagée elle a fait quelques pas puis elle a tomb e inanimée.

Transportée immédiatement au café Loyer, rue Christophe Colomb, elle y a été visitée par M. le docteur Delabrière, qui a constaté la rupture de la rate et des côtes du côté droit.

L'auteur de la manœuvre des wagons s'appelle Albert Wost, âgé de 31 ans, journalier, demeurant rue Pasteur, 24, au service de M. Vendroux, consignataire.

Accident. — Hier, vers sept heures du soir, le nommé Benoit Vissac, âgé de 31 ans, sur à l'entrée de Calais-Nord, demeurant rue Française, 40, qui était occupé à traverser à l'intérieur dudit passage, a été blessé assez gravement, un gaz au-dessus de la tête, en droite, par un poutre laissé du dehors. Il a été conduit chez M. Prévost, pharmacien, rue Royale, où il a reçu les premiers soins.

Ce malin son état est satisfaisant.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Audience du 8 mai

Présidence de M. Martin, vice-président
Ministère public: M. Gachet

Bris de carreaux de vitres à l'hôpital St-Sauveur. — Au cours d'une discussion avec une camarade, Jeanne Ganiez, 20 ans, fille soumise interdite à l'hôpital St-Sauveur ainsi une bouteille de la lance contre son adversaire, la bouteille alla malheureusement briser un carreau de vitre, ce qui vaut à la prévenue 10 fr. d'amende.

Abus de confiance — Barge Henri, 31 ans, garçon boucher à Lille, avait été chargé de vendre un porc par M. Vandendorpe, Cyrille, tueur de porcs place Vancouvecker n° 13.

Barge vendit pour 62 francs la moitié du porc à M. Pipe, charcutier, mais il ne remit pas l'argent.

Il prétend aujourd'hui avoir été volé de cette somme.

Le tribunal n'ajoute pas foi à ce moyen de défense et condamne le prévenu à 40 jours de prison.

Bris d'un carreau de vitre et ivresse. — Pour avoir étant ivre, brisé un carreau chez Mme Vermesten, épicière, rue d'Iéna, 36, Angustes Gary, 31 ans, journalier, inculpé un mois de prison et 50 fr. d'amende, plus 5 fr. d'amende pour ivresse.

Outrage et ivresse. — Pour ce fait 6 jours de prison avec bénéfice de la loi Bérenger à Désiré Vandeleure, 41 ans, journalier.

ROUBAIX

Filature. — E. Bodois, 43 ans, ouvrier de ferme à Lannin se présentait chez M. Delporte, cabaretier, rue des Fleurs, 4 Roubaix, le 30 avril dernier vers 8 h. 1/2 du soir, et demandait à manger. Il consommait pour 70 centimes et au moment de régler les frais déclarait ne pouvoir le faire. Il est en outre prévenu d'escroquerie à un repas d'après-midi. Cette filouterie coûte à Bodois, 2 mois de prison et 5 fr. d'amende.

Violences et outrages. — Pour ce fait, Brunet Rosewin, 22 ans, marchand d'étoffes a été condamné à 15 jours de prison. Grâce à son bon se le tribunal lui accorde la libération conditionnelle.

Cour d'appel de Douai

Affaire Stevens contre Motte et Meillassoux de Roubaix

Le Cours a élevé à quatre mille francs, la somme de deux mille francs accordée par le Tribunal de Lille à Mme Stevens, veuve Dumitry A. Croix, en réparation de l'accident mortel survenu à Steven-fils, dans la fabrique Motte et Meillassoux à Roubaix.

Me Cuvelier pour Stevens.
Me Théry pour Motte et Meillassoux

Photographie Elkan

74, rue Pellart, 74, ROUBAIX

Premières COMMUNIONS

12 portraits pour 5 francs, avec une belle carte album comme prime. Portraits de luxe 12 francs la douzaine, comprenant droit à un superbe cadre à la photo et boîte de bonbons. Agrandissement sur photographies d'enfants par procédé extra-rapide.

Groupes en famille et de rociétés.

Reproduit on d'anciens portraits.

Grands portraits au charbon, 25 0/0 meilleur marché que partout ailleurs.

La maison adressé d'occasion, un appareil de photographie.

SPECTACLES & CONCERTS

Au Cercle du Dauphin. — Lundi soir une fête toute intime réunissait au Cercle du Dauphin, Grande Rue les fondateurs de ce cercle et la commission a offert un régal ar le jeu suivi d'une soirée.

A 9 heures a commencé à huit heures précises; c'est M. Emile Petit qui en a fait l'ouverture par sa chanson *Pensée d'automne de Mai-mai*.

M. Petit possède une voix de ténor qu'il conduit avec une grande facilité et se joue du reste des difficultés musicales. Il a chanté *Pêcheur du Gid*, du même auteur, lui a valu un *bis* et *encore*.

Un duo des *Pêcheurs de Perles*, de Bizet, mêlé par M.M. Albert-Chartier et Edgard Wasles l'occasion d'un succès de bon aloi.

M. Nys est un monologuiste étonnant; il s'est fait applaudir par l'assistance.

La partie comique avait été spécialement réservée à M. Georges Desquiens que nous avons déjà le plaisir d'applaudir dans les soirées du Choral Nadasi.

Son succès a été grand dans le *Gas de Falaise*, à *St-Cloud*, et il a été bissé et même *trissé*.

Le clou de la soirée était la *Scène du garde chamadère*, par MM. Lherbier, Planquart, Duvrient, Edg. Wasles, Albert Wasles, et G. Desqueu ens.

Pianiste-accompagnateur: M. Meyer, dont le talent est si apprécié par nos concitoyens.

V. L.

Au Cirque Sam Lockart. — *Au profit du Refuge de Nuit.* — Avant de quitter Roubaix, le cirque Sam Lockart voulant remercier nos concitoyens avait organisé lundi soir une représentation de gala au bénéfice de l'œuvre de la bonne de Paix et du Refuge de Nuit.

L'aimable directeur, M. Sam Lockart avait composé un programme des plus attrayants.

Le cirque était rempli de bonnes vieilles, M. Lockart avait fait appel au dévouement de M. Ninoff qui a gracieusement mis son talent quand il s'agit d'une œuvre de bienfaisance.

Pour la première fois aussi, le jeune éléphant Wilhelmine a paru à Roubaix. Ses intéressants exercices ont été très applaudis.

A l'entrée, M. Buisine, président du Refuge de Nuit, a remis à M. Sam Lockart, comme remerciement de son généreux concours, une médaille grand module, en argent de cet a sorte.

**

Aujourd'hui mercredi, à huit heures, grande soirée de gala, au bénéfice des représentations gymnastes. MM. Arcouet et Armand, avec le concours de la Société de gymnastique « La Roubaisienne », professeur M. Fleurquin, qui donne de deux première prix au Concours de Gilly (Belgique) et qui répètera les mêmes exercices qu'elle a exécutés au concours.

Spectacles et Concerts de la Foire

Hippodrome-Théâtre

GRAND CIRQUE INTERNATIONAL SOUS LA DIRECTION DE M. SAM LOCKHART

Tous les jours

A 8 HEURES REPRÉSENTATION

Location ouverte, bureau de l'Hippodrome, boulevard Gambetta

KERMESSES

Du 13 mai: Capinghem, Chéreng, Croix, Fiers, Lannoy, Marcq-en-Barœul, Quesnoy-sur-Deûle, Roncq, Saint-André (extra muros), Wattignies.

CONVOCATIONS

Wattrelos. — *Les Enfants de la Lyre* sont instamment priés de ne pas manquer à la répétition de vendredi prochain, 11 courant, à 9 heures très précises.

Vincent LECLERCQ.

PETITE CORRESPONDANCE

Un abonné à Lille. — Nous avons pour 10 points et possédant une dizaine de blanches vous avez gagné.

Le Facteur.

Etat-civil de Roubaix

Du 8 mai

Naissances. — Marcel Hardy, rue Jean-Bart, cour Vannesti, 7 — Alfred Vivier, place de Trignac, cour Vannesti, 7 — Jeanne Vandenbroucke, rue Elisabeth, 30 — Jeanne Vandenbroucke, rue Wasquehal, 17 — Marcel Mouchon, rue Beaucamp, cour Sion, 4 — Fernande Meurisse, rue de Tulleul, chez Dupriez, 74 — André Leroux, Grande-Rue, 31 — Charles Tempère, rue Hyacinthe.

Décès. — Achille Lecap, 28 ans, rue du Collège, 128 — Dumortier, présenté sans sexe, place du Trocadéro, 4 — Maurice Duhamel, 20 mois, rue Pellart, 108 — Albert Willems, 1 mois, rue d'Alsace, 22 — Arthur Boudin, 1 mois, rue d'Epernay, 30 — Théophile Beckman, 84 ans, Hôtel-Dieu.

Etat-civil de Tourcoing

Du 8 mai

Naissances. — Arthur Demeur, rue de la Marlière — Alphonsine Russel, rue du Tilleul — Victor Delaporte, Croix-Rouge — Jean Dumortier, rue Dalbecque — Madeleine Huytens, Croix-Rouge — Marie Bendrik, rue d'Annœu — Baptiste Sanson, rue Bourgogne — Jeanne Vermeulen, rue Prémesques.

Décès. — Auguste Cattel, 76 ans, rans profession, Hôpital Général — César Verzele, 30 ans, sans profession, rue du Pont-Perin — Hélène Lissebeth, 2 ans, rue Blanche-Porte.

Mariage. — Edmond Dearoussseau, 34 ans, fabricant et Appoline Debuigne, 30 ans, sans profession.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 9 mai 1904.

Le marché est plus hésitant aujourd'hui et les cours des fonds d'Etat se tassent légèrement.

Le 3 0/0 revient à 101.37.

Le 3 1/2 0/0 est à 100.77.

L'italien n'échappe à cette tendance; on l'inscrit à 78.97.

Les valeurs de Crédit sont fermes; quelques-unes gagnent un centième.

Le Crédit Foncier est à 770.75.

La Banque Ottomane vaut à 653.75. Ses obligations à lots enregistrent à chaque séance de nombreuses demandes.

Le Crédit National d'Escompte est tenu à 540.25.

La Compagnie Générale du Transport vaut à 765.

La Compagnie Générale des Eaux est tenue à 1.710.

Les Sociétés financières se tient ferme à 592.25.

L'emprunt Chinoisu que la Banque de Paris et la Banque Internationale vient émettre le 10 courant, est offert au pair, 10 fr. de prime, présente cet avantage particulier qu'il peut que le mobilisation d'une somme de 1.000 millions de dollars de taxe fédérale, grâce aux 40 0/0 des recettes brutes des chemins.

La conversion russe qui a été opérée depuis le 5 courant, par MM. de Rothschild porte sur un capital nominal de 1.000 millions. Les nouvelles dispositions de conversion seront servies dans l'origine de deux coupons, puis à partir de 1906 le coupon unique.

Le capital nominal de 250 millions de roubles de rente à 4 0/0.

L'obligation des Chemins Economiques reste à 406 francs.

AVIS

Heures fixes pour l'**Administration municipale** pour l'Eclairage public, du 8 au 15 mai:

Allumage à 8 h. 3/4 du soir, extinction à 1 h. du matin.

L'allumage et l'extinction sont commencés un quart d'heure avant et doivent être terminés un quart d'heure après les heures fixées ci-dessus.

R. O.

BONS PANAMA
LOTS du CONGO

délivrés en toutes sommes avec faculté de revente à des conditions particulières par la Maison

J. BULTÉ

Comptoir de Change

ROUBAIX, 36, Rue Neuve, ROUBAIX

ACHAT et VENTE à forfait de Titres négociables.

Exécution rapide de tous ordres avec les Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers, Londres, Amsterdam.

Souscriptions sans Emissions. — Vente mensuelle.

Payement immédiat et sans frais à coupons peut-être à l'échéance.

BOURSE DE LILLE ET BRUXELLES

Achat et Vente d'Actions de Charbonnages

BOURSE DE LILLE

du 8 mai 1904

INTÉRÊTS VIVRES ET ARRÉRAGES

Département du Nord, 1890 (obl. 100) fcs 25. —

ACTIONS BANQUES ET DIVERSES

Crédit du Nord (n. 500 125 p.) n. 875. — Brunets et Cie (ex Tiquet) Cie (n. 500 fr. p.) 645.75

FORGES ET HAUTS-FOURNEAUX

Denain et Anzin (n. 500 fr. p.) p. 405.

Le Comptoir de Change

A. PAJOT & CH. LEFEBVRE

FONDÉ EN 1879

Siège Social:

LILLE, RUE NATIONALE, 69 bis

Succursales:

ROUBAIX — 6, rue de la Gare.

LILLE-WATTIMES — Rue Gambetta, 1ter.

Exécute toutes opérations de change et de Bourse sur les places françaises et étrangères aux conditions les plus réduites et titres contre espèces.

Traite à forfait tous achats et ventes de titres de négociation courante, — Argent contre titres.

Service de coupons avec vérification gratuite de tirages.

Souscriptions gratuites aux émissions.

Vente sans frais pour le compte des Compagnies d'obligations nouvelles au porteur ou nominatives.

Vente, arrêts, transferts, conversions.

Renseignements gratuits sur valeurs cotées ou non cotées.

BOURSE DE BRUXELLES

Emp. 3 1/2	101.60			Brux. lib. 1892		167.67	
— 3 0/0	100.37			Brux. lots			
— 2 1/2	102.05			Demi-lots 1865		80	—
— 2	102			— 1877		77	—
— 1	81.6	—	—	Lots 1869		252	—
Annuité 4 1/2				Tourai 1879		53.25	
				— 1886	81.25		
				Gand 1868	1.000		
Cr. com. 4 1/2	118	—	—	— 1897	103.75		
— 4	114.75	—	—	1882	70		
— 3	101	—	—	Liége 1887	50.25		
— 2 perpétuel	70	—	—	1869	139.25		
— 2 perpétuel	104.25			Malines 1874	183.50		
Anvers 1887	102	—	—	1877	184.50		
Anv. lots 1887				1879	186.50		

HYGIÈNE de LA TÊTE

La Chute des Cheveux

EST IMMÉDIATEMENT ARRÊTÉE PAR LA

LOTION RÉPARATRICE **D'ROPE**

QUI NETTOIE LA TÊTE

ENLÈVE LES PELLICULES

EMPÊCHE LES CHEVEUX DE TOMBER

ET LES FAIT REPOUSSER

Emploi très agréable. — Parfum exquis.

Dépôt général: Rue St-Cathérine, 164 BORDEAUX

Maison du D'ROPE

Dépôt à Lille: Parfumerie Salle, rue de Paris, 50; Roubaix: Pesales, parfumeur; Tourcoing: Brunson, pharm cien; Maubeuge: Hauzy, pharmacien; Valenciennes: Sabin-Boulet, pharmacien; Béthune: Leclercq, parfumeur.

BULLETIN LAINIER

MARCHÉ A TERME

de Roubaix-Tourcoing

DU 8 MAI

Cote officielle de 3 heures 1/4

Fédération de la Peigne et de l'Etirage

Livraisons	TYPE 1 qual. à fabr.		TYPE 2 qual. cour.		TYPE 3 B. F.	
	Cote	Cote jour	Cote	Cote jour	Cote	Cote jour
Janvier	4 20	4 175	—	—	—	—
Fév.	—	—	—	—	—	—
Mars	—	—	—	—	—	—
Avril cours	—	—	—	—	—	—
Avril	—	—	—	—	—	—
Mai	4 075	4 025	—	—	—	—
Juin	4 10	4 05	—	—	—	—
Juillet	4 15	4 20	—	—	—	—
Août	4 15	4 25	—	—	—	—
Septembre	4 20	4 25	—	—	—	—
Octobre	4 25	4 25	—	—	—	—
Novembre	4 25	4 275	—	—	—	—
Décembre	4 25	4 275	—	—	—	—

Peignes d'Australie

Type A. B

Janvier	—	—	Juillet	4 375
Février	—	—	Août	4 40 —
Mars	—	—	Septembre	4 425
Avril	—	—	Octobre	4 45
Mai	—	—	Novembre	4 50 —
Juin	4 40	—	Décembre	—

DÉTAIL DES VENTES

Ventes du jour

Type	Origine		
Mai	5.000	»	4.075
Juin	25.000	»	4.1.5
	30.000	»	4.1.5
Id.	5.000	»	4.1.5
Août	10.000	»	4.1.5
Id.	10.000	»	4.1.5
Septembre	5.000	»	4.1.75
Id.	5.000	»	4.1.75
	25.000	»	4.1.80
Octobre	10.000	»	4.1.75
Id.	10.000	»	4.1.75
Id.	15.000	»	4.1.75
Novembre	10.000	»	4.1.75
Id.	10.000	»	4.1.75
Id.	15.000	»	4.1.75
Décembre	5.000	»	4.1.75
	Après bourse		
Juin	5.000	»	4.1.15
Septembre	5.000	»	4.1.45

Total: 205.000 kilos
Tendance: Soutenue.

Ventes, 8 mai.

Fédération française de la Peigne

En définitive, il a été vendu 10 balles de la Plata en cours et 60 balles Australie.

Fils, 100 kilos; Jullet, 600 fr.

Contrat B

Conserves allemandes de la Plata

Ouvert	4.10	4.05	4.05	4.05	4.05	4.05	4.05
Clôture	4.15	4.05	4.05	4.05	4.05	4.05	4.05

Ventes: 400 kilos, 4.05 fr.

Conserves allemandes de la Plata

Ouvert	4.10	4.05	4.05	4.05	4.05	4.05	4.05
Clôture	4.15	4.05	4.05	4.05	4.05	4.05	4.05

Ventes: 200 kilos, 4.05 fr.

Tendance: Soutenue.

Bourse commerciale de Paris

Valeurs	11 mars cours	Ouv.	Clôture	12 mars cours	Ouv.	Clôture
Ouvert	42.15	41.85	41.85	42.15	42.15	42.15
Clôture	42.15	41.85	41.85	42.15	42.15	42.15

Sucre Comptant

Ouvert	19 —	19 —	19 —	19 —	19 —	19 —	19 —
Clôture	19 —	19 —	19 —	19 —	19 —	19 —	19 —

Sucre

Ouvert	45 75	45 75	Courant	45 —	45 —	45 —	45 —
Clôture	45 75	45 75	Janvier	45 —	45 —	45 —	45 —
4 derniers	47 85	47 35	4 derniers	47 75	47 75	47 75	47 75

Sucres Malaxe

Ouvert	33 87			33 75			
Clôture	33 87			33 75			
Janvier	33 25			34 75			
Janvier-Août	33 25			34 —			
4 derniers	33 50			34 —			
Disponible	33 50						

Alcools

Ouvert	36 40			35 75			
Clôture	36 40			34 75			
Janvier-Août	36 25			34 —			
4 derniers	36 —			34 —			
Disponible	36 —						

BOURSE DE PARIS

3 0/0 comptant	100 60	Hong-Kong	268 50
3 0/0 en cours	100 —	Fives-Lille	1.425 —
3 1/2 ann. comp.	101 37	Lille-Bathons	1.425 —
3 1/2 ann. cours	101 37	Lyon	1.425 —
Fonds de Paris	—	Panama	1.425 —
Fonds de Lille	—	Rio-Tinto	1.425 —
1892 4 0/0	548 —	4 0/0 cons.	91 25
1893 4 0/0	457 —	5 0/0 cons.	99 75
1894 4 0/0	457 —	5 0/0 perp.	99 —
1871 4 0/0	457 —	Rente 3 0/0	96 —
1872 4 0/0	457 —	Rente 3 0/0 amort.	96 —
Id. cours	457 —	4 0/0 cons.	102 50
Id. 2e p. P.	457 50	5 0/0 cons.	106 —
1894 4 0/0	457 —	Rente 1886	101 —
1895 4 0/0	457 —	Rente 1887	101 —
Ville de Lille 1892	114 —	4 0/0 cons.	106 —
Id. 1894	102 50	Crédit Foncier	770 —
Marseille 77 Ann. 4 0/0	456 50	Crédit Lyonnais	1.710 —
Dette Tunisienne	455 —	Banque de Paris	1.145 —
Banq. de France	4010 —	3 0/0 Indochine	78 50
Banq. Générale	24 —	3 0/0 Indochine	78 50
Banque de Paris 6 0/0	20 —	Banque de Paris	20 —
Comptoir Escom.	500 —	Banque Ottomane	653 —
Crédit Foncier	770 —	Banque Ottomane	646 —
Dynamite sans	476 —	Suez	4.000 —
Rio Fr. à 0/0	476 75	Suez nouveau	3.915 —
Rio-Tinto	—	Nord Espagne	160 —
Mines 4 0/0	—	Saragosse	145 —
500 fr. 3 0/0	—	Midi 3 0/0 ancien	1.125 —
Mines 5 0/0	—	Hellénique 1881	161 75
500 fr. 3 1/2 0/0	—	Hellénique 1884	161 —
Fons. 1879 3 0/0	491 50	C. Ind. Lyon 3 0/0	625 —
Fons. 1880 3 0/0	491 50	Midi 3 0/0 ancien	—
Fons. 1881 3 0/0	439 25	— P.-L.-M.	468 50
Fons. 1885 3 0/0	439 —	— Midi	460 —
Fons. 1886 3 0/0	439 —	Orléans 3 0/0	1.000 —
Crédit Foncier	605 —	— 1884	461 —
Crédit Lyonnais	745 50	— 1886	461 —
Crédit Mobilier	65 —	— Lyon 5 0/0	1.295 —
Crédit Général	156 —	— Midi 4 0/0	456 —
Rio	91 —	Nord	1.000 —
Suez	3.900 —	Ouest	1.000 —
Lyon	1.800 —	Lyon	1.000 —
Midi	1.125 —	Midi	1.000 —
Nord	1.880 —	3 0/0 ann. terme	100 25
Orléans	1.000 —	Consolidés angl.	89 —
Ouest	1.000 —	Consolidés angl.	89 —

Le Gérant: E. DUJARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 4

L'HOMME DE LA NUIT

PROLOGUE

Le Faux

Quand M. Châteauroux n'était pas au bureau, le jeune homme s'adressait à Anselme; et jamais Anselme ne lui refusait les dix ou quinze louis qui lui étaient demandés. Il se faisait ensuite rembourser par le père. Mais cela ne plaisait pas à M. Cervier, qui, à plusieurs reprises demanda à Anselme le droit de refuser des avances sur le caisse.

— Ce n'est pas sur la caisse, disait le caissier, c'est sur mon compte.

Et il montrait les chiffres.

M. Cervier n'avait rien à dire; mais il s'éloignait en grommelant entre ses dents:

— Tout cela finira mal!

Sur ces entrefaites, M. Châteauroux quitta ces ennuis, que lui étaient qu'il avait pour l'avenir de son fils et qu'il n'était pas convaincu à la même manière sous-chef, M. Cervier, qui, d'ailleurs, était sérieusement malade. Il resta près de deux mois au lit et fut envoyé dans le Midi pour se soigner.

Les plus grands ménagements lui étaient recommandés. Pas de travail, pas de fatigue, pas d'émotion.

On avait défendu, même à M. Cervier, de le tenir au courant des affaires de la maison, de crainte qu'il ne se préoccupât de ce qui se passait.

Maximilien était resté à Paris.

Livré à lui-même, sans la surveillance de son père, ses débordements ne connurent plus de bornes.

C'était un garçon vigoureux, sanguin, d'assez jolie figure, petit comme le père et très gai, très insouciant, ne sachant pas résister aux entraînements.

Un matin il arriva au bureau, le visage décomposé, blêmi par les nuits passées. Anselme était seul.

— Il me faut, dit-il, cinquante mille francs.

Le caissier fit un bond formidable sur sa chaise.

— Cinquante mille francs! Et où voulez-vous que je les prenne!

— Vous n'avez pas cinquante mille francs en caisse?

— Si, mais... Et M. Cervier?

— Je vais écrire à mon père. Mais avant d'avoir la réponse, il faut que je paie. C'est une dette de jeu.

— Il faudrait parler à M. Cervier.

— Jamais! Je ne voudrais...

— Je ne vous comprends vraiment d'autre moyen.

— Quel malheur! et le jeune homme.

— Et encore, dit le caissier, il faudrait vous prévenir, M. Cervier doit partir aujourd'hui pour Lille.

Maximilien affolé et vexé dans les ressorts, sortit en disant: mais n'ayant trouvé aucun moyen de salut, il faisait partie d'un cercle sévère. Le soir même il écrivait à son père. Il passait par télégraphe à son père de peur de perdre un jour en attendant la réponse. Il verrait pas cinquante mille francs sans demander d'explications. On ne pouvait que refuser une pareille somme. Le père serait obligé de faire le voyage pour remercier son père une carotte de cette importance.

Tout cela demandait du temps et l'heure pressait. Voilà que le jeune homme, qui sentait des gouttes de sueur froide perlé à ses tempes. Atterré M. Cervier, soient attendre un tiges. Il faisait courir sa montre, et le temps qu'il consacrait à un jeune homme au-delà de ce qu'il est possible d'imaginer, bien qu'il ne se fît pas beaucoup d'illusions sur le résultat final, il se décida, en dépit de son état.

— Je vais essayer, dit-il.

Et il sortit.

Depuis un mal de Maximilien l'attendait dans sa couche.

— Eh bien! demanda-t-il.

— Pour complet. Le caissier ne veut pas, sans l'autorisation de l'associé de mon père.

— Ce, je ne donnerai pas cinq cents, pas cinquante mille francs comme vingt-cinq louis. Que vas-tu faire?

— Je ne sais pas.

— Tu pourrais expliquer à l'associé...

— Ah! bien oui. Il serait trop heureux. Non, jamais!

— Alors il faut faire ce que je t'ai dit.

— Un faux?

— Avant que le faux soit découvert, tu dis tout le temps se prévenir ton père, de te faire donner la somme. Il s'agit de gagner un jour de répit. Il est impossible que le faux ait de plus facile que de le remplir et d'imiter la signature de M. Cervier, Cervier et Cie., soit, je mes chèques.

— Mais je ne serai jamais si et le toucher. Il me rembourrait qu'on vu-lire sur ma signature.

— Que tu imites, M. Cervier, tu n'es pas un mineur. Tu es majeur. Tu n'étais pas un mineur. Tu n'étais pas un mineur.

— M. Cervier en avait vent, je serais pris.

— Comment?

— Il me hait. Il hait mon père. Il serait trop heureux de se venger sur nous deux. Quel triom, he pour lui! Non, je ne puis pas faire ce faux.

— Alors ce soir, on serait affiché. Tu vois-tu exclu de toutes les sociétés, de toutes les parties. Moi, j'aimerais mieux me brûler la cervelle.

— Je ne dis pas que ce n'est pas à cela que je me décherai, si tu refusement le jeune homme.

— Tu es fou!

— J'aimerais mieux me brûler la cervelle que d'aller supplier M. Cervier, je ne veux b